



LES STATUETTES DU TAENNCHEL

Une mystérieuse affaire de statuettes trouvées au Taennchel à la fin des années 1990, passionne les archéologues européens depuis de nombreuses années. Antoine HELBERT, Directeur Artistique du Pffferdaj, s'est d'ailleurs librement inspiré de cette histoire passionnante et rocambolesque pour imaginer le thème du cortège de cette année !

UNE ÉNIGME ARCHÉOLOGIQUE SUPPORT DU PFFFERDAJ 2022

L'intrigue débute par des fouilles clandestines effectuées au Taennchel. En 1996, un garde forestier de Sainte-Croix-aux-Mines surprend des fouilleurs qui auraient trouvé une série de six statuettes en différents endroits du Taennchel, sous divers rochers emblématiques de ce massif.



Lui-même féru d'histoire, le garde forestier comprend vite l'importance de cette découverte. Il transmet donc les trouvailles aux services d'archéologie régionale. Ces dernières sont d'ailleurs toujours entreposées au Musée Unterlinden de Colmar.

Divers avis ont déjà été émis sur l'authenticité et la datation de ces découvertes. Pour les uns, les statuettes sont des faux, des pièces réalisées tout au plus au 19^e siècle. Pour les autres, dont des spécialistes de la période gallo-romaine, nous sommes en présence d'une découverte exceptionnelle, datée de la période alémanique.

En 1997, nouveau coup de théâtre, les fouilleurs clandestins sont à nouveau à l'œuvre au Taennchel. Ils auraient trouvé trois autres statuettes, mais se sont fait prendre la main

dans le sac par la gendarmerie. Cette fois les autorités culturelles déposent plainte et l'affaire prend une tournure juridique.

La Revue « Recherche Médiévale » du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé datée de janvier 1998 consacre une large étude à cette découverte. Dans la foulée, plusieurs articles paraissent dans la presse régionale.

En 2019, le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé est destinataire d'un dossier complet sur cette énigme archéologique ; ce dossier a été réalisé progressivement par Marc SCHULTZ, acteur principal de cette découverte.

Notons que le dossier de cette énigme n'est pas clos car les « spécialistes » discutent toujours sur les origines de ces statuettes. Les spécialistes du monde celto-germanique sont convaincus que ces statues constituent une des découvertes majeure pour notre région, car elles remettent en question le peuplement des hauteurs vosgiennes.



DES REPRÉSENTATIONS DE DIVINITÉS CELTIQUES

Que représentent ces statuettes ?

A l'évidence ce sont des représentations assez grossières de figures ou de créatures humaines qui n'ont rien à voir avec la statuaire grecque ou romaine. La plupart de ces statuettes comportent des caractères runiques, écriture primitive du monde celtique. L'identification de ces caractères a permis aux spécialistes d'identifier les personnages figurés. Toutes ces statuettes représenteraient des divinités celtiques. Sont représentés :

- WOTAN (ou ODIN), Dieu germanique qui ordonne et gouverne le Monde.
- FREY, Dieu de la Fécondité, de l'Amour et de l'Harmonie. Il serait le fameux Siegfried de la légende des Niebelungen.
- LOKI, Dieu des Enfers et de la Mort
- TOUTATIS, Dieu de la Guerre.
- HELL, la vierge noire, Déesse et symbole de la Terre-Mère et de la Fécondité.
- WIELAND, le forgeron, Dieu de la maîtrise du feu.
- ESUS, Dieu des Bâisseurs.
- TARANIS, Dieu du ciel et de l'orage.

Les spécialistes font remarquer que la plupart de ces dieux ont leur pendant synchrétique dans le panthéon grec ou romain. On peut faire des rapprochements entre :

- ODIN et ZEUS
- TARANIS et JUPITER
- HELL et VÉNUS
- WIELAND et VULCAIN
- TOUTATIS et MARS
- ESUS et MERCURE

Pourquoi ces statuettes avaient-elles été cachées ?

Diverses interprétations ont été émises :

Joël SCHWEITZER, historien alsacien, conclut qu'elles datent du début de l'époque gallo-romaine et qu'elles ont sans doute été sculptées par des Celtes. Ceux-ci ont refusé la romanisation et se sont réfugiés dans les montagnes vosgiennes. Il fait un parallèle avec certaines statuettes du Donon qui présenteraient quelques traits analogues.



D'autres historiens affirment que les anciennes religions celtiques et la religion chrétienne cohabitaient dans notre région entre le 6^e et le 8^e siècle. Lors de la montée en puissance de la religion chrétienne, et avec l'installation des premiers monastères dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, il est possible que les prêtres de la religion alémanique antique ont cherché à sauver leurs trésors spirituels devant les expéditions des monastères chargés de détruire les centres religieux païens.

D'autres spécialistes affirment que le Taennchel était un lieu religieux au début de notre ère. Des radiesthésistes consultés parlent d'un haut lieu cultuel régénérateur, jadis investi par les celtes et les germains. Les peuplades germaniques fixaient dans la pierre leur panthéon, notamment Wotan. Quelques archéologues allemands et autrichiens affirment qu'il existe dans le monde germanique des statues similaires.

L'affaire éveille beaucoup d'intérêt et de polémiques du côté des archéologues français et la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Les archéologues français sont plutôt circonspects. Certains n'hésitent pas à dire que c'est là un canular pour conforter les thèses que le Taennchel aurait été un lieu cultuel dans les premiers temps de notre ère. Les archéologues germains avancent que si les Français sont dubitatifs, c'est que l'époque alémanique est très mal connue en France.

Actuellement les recherches pour confirmer ou infirmer les diverses thèses sont interrompues. Faute d'avis tranchés, chacun pourra se faire une idée concernant cette énigmatique découverte. Que cette histoire soit vraie ou fausse, en remontant l'horloge du temps, elle nous permet de rêver et de fantasmer.

A Ribeauvillé, cette histoire a fait rêver Antoine HELBERT qui a imaginé la suite de cette affaire en consacrant le thème du Pffferdaj 2022 aux conséquences de cette énigme archéologique.

Bernard SCHWACH

Président du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et environs